

5 Enseignements clés de la Jeunesse africaine sur la mobilité humaine dans le contexte du changement climatique



L'expansion continentale de la Déclaration ministérielle de Kampala sur la Migration, l'environnement et le changement climatique (KDMECC-AFRIQUE) lors du Sommet africain sur le climat à Nairobi a nécessité des efforts collectifs d'acteurs clés — parmi lesquels des jeunes africains. La KDMECC-AFRIQUE nouvellement signée est reconnue comme la première déclaration globale et orientée vers l'action menée par les États membres africains en vue de relever les défis et rechercher les opportunités issues de la mobilité humaine induite par le climat.

Avant la signature de cette déclaration historique, l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), en partenariat avec le *Department of State's Bureau of Population, Refugees and Migration* (le Bureau de la Population, des Réfugiés et des Migrations du Département d'État américain) par l'intermédiaire du Programme régional de migration pour l'Afrique, a réuni plus de 70 jeunes africains à Nairobi dans le cadre d'une stratégie de

renforcement des capacités en vue d'améliorer leurs connaissances et leur compréhension du lien entre le changement climatique et la mobilité humaine.

L'évènement dirigé par des jeunes comprenait des sessions interactives sur la mobilité humaine dans le contexte du changement climatique, différents processus politiques régionaux et mondiaux et une évaluation critique de la Déclaration initiale des jeunes et des messages clés élaborés en 2022, lors de la signature de la KDMECC régionale à Kampala, en Ouganda. Grâce à un exercice de simulation guidé, les participants ont restructuré les messages clés afin de refléter les domaines de préoccupation, les bonnes pratiques et les engagements des jeunes dans la lutte contre la mobilité humaine induite par le climat au niveau continental pour examen dans la KDMECC-AFRIQUE.

Voici cinq points clés à retenir du forum sur l'engagement des jeunes qui s'est tenu à Nairobi sur le thème « Renforcer les voix des jeunes africains sur la mobilité humaine dans le contexte du changement climatique »

1. Les jeunes sont plus motivés que jamais à s'engager sur le lien entre mobilité humaine et changement climatique

Le forum sur l'engagement des jeunes a réuni plus de 70 jeunes de 36 pays africains et leur a fourni une plate-forme pour leur engagement significatif dans les processus d'élaboration des politiques — un domaine souvent recherché par les jeunes.

Il est impressionnant que près de 3 000 jeunes de tout le continent aient postulé afin de participer à ce forum, démontrant le grand intérêt et l'empressement de la jeunesse africaine à s'engager sur le lien entre mobilité humaine et changement climatique.

« N'importe qui peut devenir un migrant climatique aujourd'hui ou demain. Les communautés vulnérables sont confrontées à des déplacements massifs liés au climat et à des pertes qui pourraient être évitées grâce à une migration et une réinstallation planifiée, sûres et régulières. C'est pourquoi je m'efforce à sensibiliser face aux problèmes relatifs à la mobilité liée au changement climatique, mais aussi aux opportunités qu'elle offre », explique Rose Kobusinge d'Ouganda, l'une des jeunes modératrices du forum.

D'après l'enquête menée après l'événement, de nombreux participants ont exprimé leur satisfaction de la plateforme qui leurs permet de partager leurs réflexions sur les solutions relatives à la migration climatique et de se retrouver dans la même pièce que des personnes partageant les mêmes idées avec un objectif commun : l'action climatique.

2. Les effets néfastes du changement climatique modifient les schémas de mobilité humaine



Des discussions en direct ont été organisées par des jeunes sur les comptes de médias sociaux de l'OIM afin d'accroître l'engagement avec leurs pairs à travers le continent. ©OIM 2023 / Robert Kovacs

Lors du forum, les participants ont tenu une discussion en direct sur Instagram au cours de laquelle des représentants régionaux sélectionnés ont parlé des domaines spécifiques de préoccupation concernant la mobilité humaine et le changement climatique dans leur région. Sara Bochola d'Éthiopie en Afrique

de l'Est a souligné les sécheresses dévastatrices et leurs impacts sur la vie et les moyens de subsistance des communautés locales de son pays.

« Ma communauté est une communauté pastorale, et nous dépendons du bétail pour gagner notre vie », a expliqué Sara. « L'absence de pluie a causé le manque de prairie et de pâturages (ce qui influence également les mouvements des éleveurs). Des centaines et des milliers de bovins sont morts et cela a provoqué la famine parce que nous dépendons du bétail pour son lait, sa viande et ses revenus ».

Au contraire, Patrick Samuels a souligné que la Sierra Leone en Afrique de l'Ouest est confrontée à des périodes de précipitations excessives qui provoquent des glissements de terrain et des inondations, obligeant les gens à se déplacer.

« En 2017, nous avons connu l'une des catastrophes naturelles les plus dévastatrices, qui a fait des milliers de morts et des milliers d'autres déplacés ». Il poursuit en expliquant : « la cause profonde des coulées de boue et des inondations est le résultat d'un taux élevé de déforestation ».

Enfin, dans une autre discussion sur Twitter, Mercy Mukwane du Zimbabwe en Afrique australe a expliqué comment les précipitations sporadiques dans son pays-où les gens dépendent de l'agriculture- les poussent à s'installer dans de plus grandes villes. « Le problème est que nous n'avons pas assez de précipitations, ce qui signifie que les gens ont perdu leurs moyens de subsistance », a-t-elle déclaré. « Les gens quittent maintenant les zones rurales pour les zones urbaines où ils font de petits boulots pour un maigre salaire ».

3. Les jeunes sont désireux de s'impliquer vivement dans l'action climatique, mais...



De petits groupes se sont réunis afin de discuter des principales priorités en matière de mobilité climatique au sein de leur région respective. ©OIM 2023 / Robert Kovacs

Une conclusion claire de ce forum était que les jeunes ont des solutions innovantes en vue de relever les défis et de saisir les opportunités de la mobilité humaine dans le contexte du changement climatique, mais ils ont besoin d'être reconnus en tant que leaders, d'un soutien financier et d'autres ressources pour les mettre en œuvre.

« Pour que nous soyons fidèles à l'Afrique que nous voulons, nous devons la créer en tant que jeunes », a souligné Patrick Samuels. « Nous devons avoir les compétences nécessaires pour créer l'avenir que nous recherchons »

Laurel Kivuyo de la République-Unie de Tanzanie en Afrique de l'Est a abondé dans le même sens en déclarant : « nous avons vraiment besoin de transfert de connaissances et de renforcement des capacités pour les jeunes. Nous avons besoin de financement afin de soutenir les personnes qui déménagent d'un endroit à un autre ».

Certains jeunes prennent en main la question du financement des solutions climatiques.

Pour Nsama Patrick Mpundu de Zambie en Afrique australe, cela signifie investir. « Cet événement m'a vraiment inspiré à travailler sur mes projets d'investissement dans la préparation au changement climatique pour ma région d'Afrique australe. Construire des infrastructures plus durables capables de résister aux catastrophes climatiques potentielles, ainsi qu'investir dans les lacunes en matière de connaissances en utilisant les technologies de l'information en vue de créer des systèmes d'alerte avancée pour les zones à risque climatique »

4. Les jeunes ont pu s'entendre sur une approche en vue d'aller de l'avant

L'un des principaux résultats du forum a été la restructuration des messages clés qui ont servi de cadre pour intégrer les voix des jeunes dans la Déclaration élargie de Kampala sur la migration, l'environnement et le changement climatique plus tard lors du Sommet africain sur le climat.

Bien que le document complet soit disponible en ligne en Anglais, Français, Arabe et Portugais, un bref résumé de leurs principales recommandations comprend :

. La mobilité humaine en tant que stratégie d'adaptation : reconnaître désormais la migration et la relocalisation planifiées et régulières en tant que stratégie d'adaptation dans les politiques et les pratiques. Intégrer les droits de l'homme et les approches transformatrices en matière de genre dans les politiques et établir des lignes directrices en vue de la réinstallation planifiée, le soutien et la protection des migrants et de la diaspora.

- Inclusion des jeunes dans la prise de décision : assurer la participation significative des jeunes africains aux décisions en matière de migration, d'environnement et de changement climatique à tous les niveaux. Les jeunes et les enfants constituent un groupe vulnérable, mais ils ont également de l'expérience, des connaissances et des solutions précieuses, par conséquent, accorder la priorité à leurs voix. Établir des comités consultatifs régionaux sur la mobilité climatique des jeunes.

- Accès au financement climatique : mobiliser des financements locaux et internationaux tout en éliminant les barrières et les bureaucraties limitant l'accès au financement pour une migration sûre et régulière, une réinstallation planifiée, le renforcement de la résilience, des systèmes d'alerte précoce et la gestion des pertes et dommages. De plus, établir un fonds dédié à la mobilité climatique des jeunes pour la mise en œuvre de nos engagements envers la KDMECC et créer des emplois verts. En outre, établir un cadre financier transparent et responsable pour garantir que le financement parvienne aux jeunes et aux plus vulnérables.

- Collaboration des parties prenantes : promouvoir des partenariats multipartites, y compris des organisations dirigées par des jeunes, afin d'accélérer l'action climatique. Inclure les jeunes dans les processus décisionnels à tous les niveaux en tant que partenaires égaux avec des rôles et des incitations significatifs.

- Résilience et renforcement des capacités des communautés : renforcer la capacité d'adaptation des jeunes et des communautés locales en investissant dans l'éducation, les programmes d'adaptation et les emplois verts pour les jeunes. Renforcer les efforts de réduction des risques de catastrophe et les projets d'infrastructure.

- Intégration des données et de la recherche : collecter et partager des données précises sur la migration induite par le climat. Utiliser les connaissances locales et la recherche scientifique en vue d'éclairer les politiques et les stratégies, tout en établissant des centres de surveillance à temps.

- Cadres juridiques pour les migrants climatiques : élaborer des cadres politiques et juridiques afin de protéger et d'autonomiser les migrants climatiques tout en veillant à la prise en compte du genre dans les politiques en vue des solutions équitables.



Manal Bidar présente les recommandations clés du groupe Afrique du Nord relatives à la Déclaration continentale de la jeunesse. ©IOM 2023/Robert Kovacs

5. Les voix de la jeunesse africaine auront un grand rôle à jouer à la COP28

Une conférence technique des États a suivi le forum sur l'engagement des jeunes et a réuni 48 États africains afin d'élargir de manière inclusive la Déclaration de Kampala sur la migration, l'environnement et le changement climatique sur le continent grâce à un Addendum (KDMECC-AFRIQUE). Certains représentants régionaux de la jeunesse du forum sont restés à Nairobi afin d'assister à la conférence de trois jours, où ils ont veillé à ce que leurs messages et expériences clés soient entendus et intégrés dans la déclaration élargie.

La signature de la KDMECC-AFRIQUE lors du Sommet africain sur le climat, a garanti que les recommandations et les engagements pris par les jeunes lors du forum seront poursuivis.

En outre, les messages clés des jeunes ont apporté leur contribution à l'Assemblée africaine de la jeunesse pour le climat (AYCA) - Conférence

régionale officielle de la Jeunesse (RCOY)d’Afrique, Déclaration de Nairobi de la jeunesse avant le Sommet africain sur le climat, ainsi qu’à la Conférence de la Jeunesse (COY18) et la Conférence des Parties (COP28). La visibilité des messages a été renforcée tout au long de l’AYCA et du Sommet africain sur le climat, plusieurs jeunes du forum ayant participé à différentes sessions.

À l’avenir, les jeunes africains ont l’intention de faire entendre leurs voix et leurs recommandations en ce qui concerne la mise en œuvre des solutions relatives à la migration climatique.

Ce sentiment a été mieux expliqué par Manal Bidar du Maroc en Afrique du Nord, « Lorsque nous parlons de compétences et d’expérience, nous constituons un grand nombre de jeunes. Nous allons forcer nos sièges aux tables des négociations et nous allons prouver à nouveau à tout le monde que nos voix comptent et que nous sommes prêts à faire quelque chose contre le changement climatique ».

Alors que la COP 28 se tiendra à Dubaï, aux Émirats arabes unis, du 30 novembre au 12 décembre, il sera important de suivre de près les jeunes défenseurs africains du climat et de la mobilité humaine qui feront entendre leur voix.